

NAPOLEON, l'homme de la guerre, et TALLEYRAND, l'homme de la paix.

par Frank Wegbecher

« Je voudrais que pendant des siècles l'on continue à discuter sur ce que j'ai été, sur ce que j'ai pensé et sur ce que j'ai voulu. »

C'est par cette phrase prononcée par Talleyrand au soir de sa vie que j'introduis ma conférence intitulée : « Charles Maurice de Talleyrand-Périgord, l'homme et son temps »

En effet, ce sont là les dernières pensées politiques d'un illustre personnage de l'histoire de France, qui pendant plus d'un demi-siècle a servi les intérêts de son pays.

Au cours des conférences que j'ai eu le plaisir de prononcer, j'ai eu l'opportunité de rencontrer des auditoires divers et variés, plus ou moins passionnés d'Histoire.

Comme il est d'usage à l'issue des conférences, j'ai répondu à de nombreuses questions et commentaires et j'ai pu constater combien, plus d'un siècle et demi après sa mort, le personnage de Talleyrand suscite toujours autant de controverses. Le nom de Talleyrand évoque pour la plus part de nos contemporains un vague souvenir scolaire et invariablement, l'on entend de la part de nos interlocuteurs les commentaires suivants :

« Le diable boiteux », « le traître », « de la merde dans un bas de soie »

Voici, à l'intention des Amis de Talleyrand et en quelques mots la brève argumentation que je développe afin de démythifier ces appellations « non contrôlées ».

Le 10 août 1807, le Prince de Talleyrand démissionne de son poste de ministre des Affaires Etrangères car il avait compris que désormais il ne pouvait plus servir les intérêts de la France et ceux de Napoléon Ier.

Le Ministre s'éloigne en claudiquant et l'Empereur marche à grands pas vers des désastres militaires successifs et la ruine de la France : 1808, la guerre d'Espagne puis 1812 la campagne de Russie.

En 1813, Napoléon propose, en vain, à Talleyrand de reprendre le poste de Ministre des relations extérieures.

1815 : L'Empereur livre sa dernière bataille à Waterloo et le Prince de Talleyrand remporte une magnifique victoire diplomatique au Congrès de Vienne.

Le prince de Talleyrand, l'homme de la paix, va continuer pendant presque 20 ans à servir les intérêts de la France alors que l'Empereur, l'homme de la guerre, achève sa carrière politique et militaire, prisonnier et isolé du monde sur le triste rocher de Sainte-Hélène.

Le XXe siècle a vu, dans l'ensemble, une réhabilitation de Talleyrand, en particulier par ses nombreux biographes, qui, en général, ont vu une continuité dans la vie du personnage, en tant que serviteur de la France.

Frank Wegbecher

24.11.2009